

# **LES FILLES DU CALVAIRE**

## ***30 ANS ET PLUS***

LAIA ABRIL  
HELENA ALMEIDA  
BIANCA ARGIMÓN  
ART ORIENTÉ OBJET  
ABDELHAK BENALLOU  
KATRIEN DE BLAUWER  
PAZ CORONA  
JÉRÉMIE COSIMI  
THIBAUT CUISSET  
GILBERT FASTENAEKENS  
LÉO FOURDRINIER  
CHARLES FRÉGER  
MAKIKO FUIRICHI  
FRANCES GOODMAN  
JULIA HAUMONT  
TODD HIDO  
JAMES HYDE  
MICHEL JOCAILLE  
KAREN KNORR  
JUUL KRAIJER  
KATINKA LAMPE  
KATE MCCGWIRE  
OLIVIER MOSSET  
ETHAN MURROW  
NELLI PALOMÄKI  
CLARA RIVALT  
KARINE ROUGIER  
KOURTNEY ROY  
EMMANUEL SAULNIER  
YUSUF SEVINÇLI  
LORE STESEL  
CHRISTER STRÖMHOLM  
MAYA INÈS TOUAM  
QI ZHUO

...

# LES FILLES DU CALVAIRE

*30 ans et plus*

**DU 23 MAI AU 20 JUIN 2026  
VERNISSAGE SAMEDI 23 MAI 2026**

**21 RUE CHAPON, 75003 PARIS**



Vue de l'exposition personnelle de Bianca Argimón, *Fake it until you lose it*, 2025, Les filles du calvaire, Paris

**La galerie célèbre du 23 mai au 20 juin, plus de trente années d'engagement au service de la création contemporaine. Pour autant, il ne s'agit pas ici de revenir sur un parcours accompli, mais d'affirmer une continuité vivante. *30 ans et plus* n'est pas une rétrospective. C'est une déclaration d'intention, celle d'une galerie qui cultive sa raison d'être : accompagner les artistes et valoriser les pratiques artistiques actuelles.**

À travers une œuvre par artiste, l'exposition réunit celles et ceux qui incarnent aujourd'hui l'histoire et l'identité de la galerie.

*30 ans et plus* rend compte d'un dialogue au long cours entre la galerie et les artistes, émergents ou confirmés, qu'elle accompagne. Ce dialogue fidèle, nourri d'expérimentations et de prises de risque, reflète son engagement constant pour l'art contemporain sous toutes ses formes, et tout particulièrement envers la scène française, qu'elle contribue à faire rayonner sur le territoire et à l'étranger.

Cette exposition affirme une permanence qui ne se mesure pas seulement en années, mais en rencontres, en projets et en complicités artistiques. Elle est aussi une projection vers ce qui reste à inventer. Ici, trente ans n'est pas un seuil symbolique, mais un élan : celui d'une galerie toujours en mouvement, attentive à son époque et résolument tournée vers l'avenir.

# LES FILLES DU CALVAIRE

## EDITO DE STEPHANE MAGNAN

Fondateur de la galerie Les filles du calvaire

30 ans d'expositions, et tous les médiums sont concernés.

Peut-être faut-il pour comprendre la galerie dans cette diversité, que je dise d'où je viens : Mes goûts d'enfant, d'adolescent sont toujours les mêmes aujourd'hui, ce qui m'émeut c'est la pulsion scopique et la pulsion auditive- image et musique, harmonie et dissonance-, ce qui me fascine c'est l'intelligence et le raisonnement. Mes premières amours sont le grec, la mythologie, la peinture italienne et la peinture flamande de la Renaissance, Mozart, Schubert, Verdi et les mathématiques. Grande curiosité et formidable appétit.

Ma façon d'agir commence toujours par l'écoute et l'exploration, l'accueil des idées, des images, et à un moment, ça y est, je comprends, je peux décider. C'est peut-être cela, associé à la grande fidélité de l'équipe qui m'accompagne, qui donne une impression de cohérence à la galerie, qui ne se voit qu'avec le recul. J'ai eu le même fonctionnement dans mon métier d'ingénieur –festina lente-

Ce que montre la galerie est donc loin d'être figé ; cela témoigne de son engagement politique dans un monde qui évolue vite et où la démocratie est sans cesse attaquée. C'est un métier très exigeant qu'on peut décrire de plusieurs façons : le côté du découvreur, du « passeur associé » et celui du marchand. Ils sont présents en permanence, pas toujours faciles à combiner mais très excitants.

Il me semble que le coup de tonnerre inaugural pour l'art contemporain d'aujourd'hui a été en 1974 le prix de la biennale de Venise attribué à Rauschenberg : c'est ce qui a été à l'origine de ce foisonnement de création que nous voyons aujourd'hui ; tout était possible ! Son galeriste, Leo Castelli a inventé à cette époque le modèle de la galerie d'art contemporain qui prévaut encore aujourd'hui. La première foire d'art contemporain a lieu à Cologne en 1967, rapidement suivie par celle de Bâle en 1970. Et on en est toujours là.



Vue du stand de la galerie à l' Armory Show 2019, New York, Etats-Unis  
— Olivier Mosset, Steven Parrino, Emmanuel Saulnier

Ce qui a changé c'est la prolifération- d'artistes, de galeries, de foires, de biennales, d'initiatives de monstration de toutes sortes- pour le meilleur et pour le pire. C'est ce qui rend le métier que nous faisons extrêmement complexe en termes de discernement

# LES FILLES DU CALVAIRE

pour rester fidèle à ses valeurs et ne pas se laisser submerger par un capitalisme multiforme et récupérateur.

Plus récemment internet et ses avatars ont donné un élan supplémentaire au « tout est bon » ; le réseau en ligne est un outil remarquable mais qui ne fait voir que des « fantômes » d'œuvres et qui a donc absolument besoin de la galerie pour voir « en vrai ». La nécessité de l'artiste est de montrer et d'être montré, sinon pas d'existence dans le monde contemporain.

Le galeriste est donc celui qui prend le risque, après l'artiste qui prend celui de la création, de montrer des œuvres qui ne sont des valeurs sûres que pour lui, sans aucune certitude de vendre, contrairement à ce qu'exposent les musées ou institutions : des artistes déjà largement reconnus. Il est un acteur modeste de l'art contemporain qui le dépasse complètement mais dont le champ ne risque pas de se tarir.

30 ans donc, comme preuve d'espoir et de ténacité pour cette galerie qui est née de la rencontre improbable d'un groupe d'amis avec un lieu remarquable.  
Fino a quando ? Le pari demeure.



Vue de l'exposition personnelle de Kate MccGwire, *UNDERTOW*, 2022, Les filles du calvaire, Paris

# LES FILLES DU CALVAIRE

## HISTOIRE DE LA GALERIE

texte écrit par Marie Magnier, directrice de la galerie

Fondée à Paris en 1996 au 17 rue des Filles-du-Calvaire, la galerie Les filles du calvaire s'est imposée dès son ouverture comme un acteur influent de la scène artistique contemporaine. Très tôt, elle s'est distinguée en accompagnant les photographes, à une époque où ce médium n'occupait pas encore la place centrale qu'il tient aujourd'hui sur le marché de l'art et dans les institutions. La galerie a eu un rôle majeur pour la reconnaissance de la photographie contemporaine, dans ces pratiques exigeantes et singulières.

Fidèle à son rôle de découvreur, la galerie accorde une place essentielle aux artistes émergents. Aujourd'hui plus que jamais, elle affirme son soutien aux artistes contemporains, avec une attention particulière portée à la scène française qu'elle contribue à promouvoir sur le plan national et international. Pour renforcer cette dynamique, la galerie a depuis ses débuts ouvert sa programmation à des personnalités extérieures afin d'assurer des commissariats d'expositions (critiques d'art, artistes, curators).

La figuration a aujourd'hui une place majeure dans la programmation de la galerie. Qu'il s'agisse de photographie, de peinture, de sculpture ou de dessin, la galerie privilégie des œuvres incarnées, explorant les corps, les paysages et les récits intimes ou collectifs, tout en laissant une large place à l'interprétation et à la subjectivité. Cette cohérence artistique, construite au fil des années, fait de la



Vue de l'exposition personnelle d'Helena Almeida, *Travaux Récents*, 2011, Les filles du calvaire, Paris

galerie un espace reconnu pour la qualité de ses engagements et la singularité de son regard. La figuration n'y est jamais illustrative : elle est un outil de narration, un espace de projection, une manière de penser le monde.

Depuis ses débuts, Les filles du calvaire a montré et soutenu le travail de nombreuses artistes femmes. Ce choix, instinctif et engagé, s'est inscrit naturellement dans la ligne artistique de la galerie, indépendamment des tendances ou des injonctions du moment.

Après une expérience à Bruxelles de 2000 à 2010, la galerie a ouvert un deuxième espace en 2023, au 21 rue Chapon, ce qui lui permet d'élargir sa programmation.

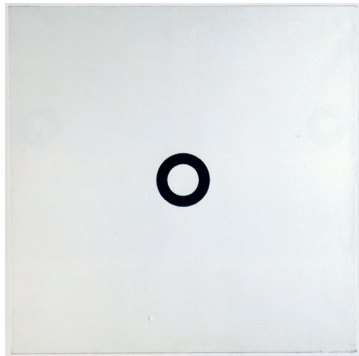
Une galerie fidèle, depuis l'origine, à ce qui la fonde : défendre des artistes, se confronter au réel et accompagner les formes vivantes de la création contemporaine.

# LES FILLES DU CALVAIRE

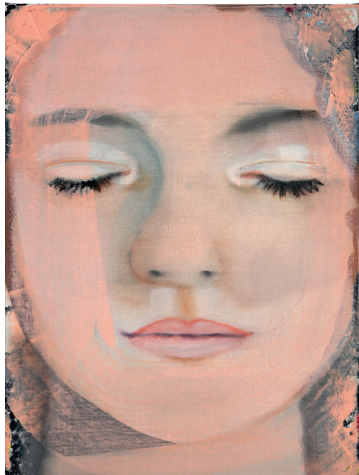
## APERÇU DES ŒUVRES EXPOSÉES



1



2



3



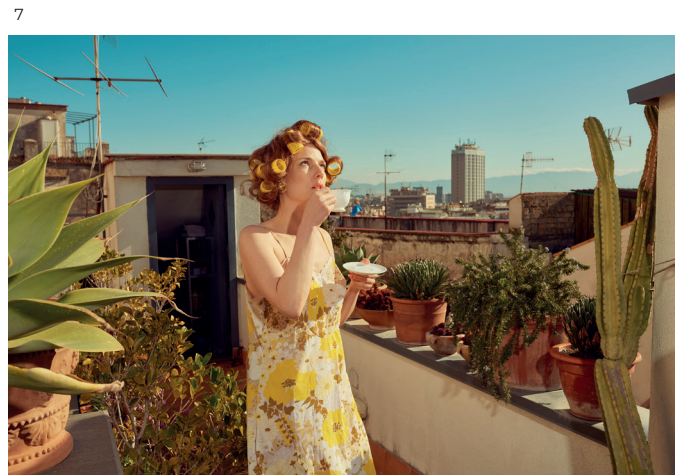
4



5



6



7

- 1— Karen Knorr
- 2— Olivier Mosset
- 3— Katinka Lampe
- 4— Todd Hido
- 5— Jérémie Cosimi
- 6— Laia Abril
- 7— Kourtney Roy



RUE CHAPON



RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

## À PROPOS DE LA GALERIE

La galerie Les filles du calvaire, fondée en 1996 par Stéphane Magnan, dans le Marais à Paris, est historiquement située au 17 rue des Filles-du-Calvaire. En 2023, la galerie ouvre un second espace de 300m<sup>2</sup> au 21 rue Chapon afin de développer ses activités. La galerie se consacre à la création contemporaine. Les artistes qu'elle représente viennent d'horizons multiples. Le programme est ainsi riche du dialogue entre les engagements et les pratiques de chacun.

### INFORMATIONS PRATIQUES

17 rue des Filles-du-Calvaire  
21 rue Chapon  
75003 Paris  
Mardi : 14h à 18h30  
Mercredi - Samedi : 11h à 18h30

### CONTACT PRESSE

Agence Dezarts  
agence@dezarts.fr  
Flora Rosset : 06 41 29 54 53  
Céleste Dorbes : 07 78 24 35 48  
Manon Vaillant : 06 47 66 86 07